

UNE ENTREPRISE DE L'AIN PRIMÉE !

Frédéric Cabot, expert en énergie

Fondée en 1997, l'entreprise de Frédéric Cabot, spécialisée dans les travaux de plomberie, chauffage et sanitaire est aujourd'hui une valeur sûre en matière d'énergies renouvelables.

Solaire, géothermie, chaudière fioul et gaz condensation, bois automatique et autres énergies n'ont plus de secret pour ce dirigeant en quête d'évolution permanente. Déjà en 1981, Frédéric Cabot adoptait "la solaire attitude" en posant son premier panneau solaire. Aujourd'hui expert, il compte plus de 1 500 m² de capteurs thermiques et photovoltaïques.

Le chantier présenté pour les trophées a duré 6 semaines et portait sur l'isolation d'une maison d'habitation. L'entreprise par son savoir-faire a procédé à la réalisation d'un diagnostic thermique global de l'habitation. En complément des travaux de réfection de la toiture, chauffage et ventilation, les combles et murs de l'habitation ont été isolés.

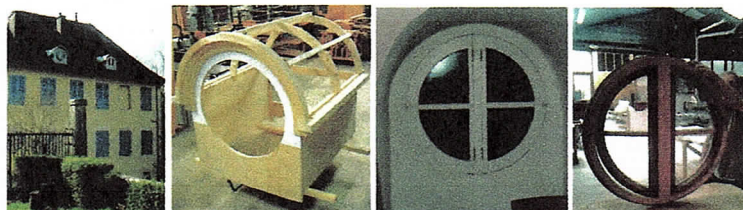
Les vieilles tuiles réutilisables ont été reposées d'où l'aspect quasi identique de la toiture. Les tuiles ont été lavées, brossées et sonnées. Des capteurs solaires ont été intégrés pour l'eau chaude sanitaire.



Menuiserie Moronnoz « Jacobine et œil de bœuf »

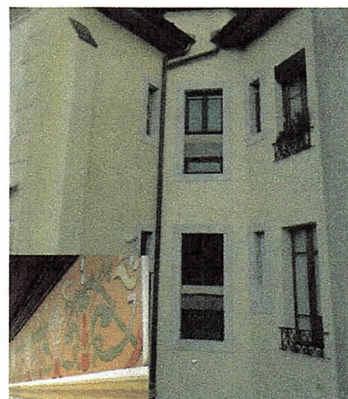
C'est en 2004 que Raphaël Moronnoz reprend l'entreprise de son père et s'installe à Virieu-le-Petit dans des locaux plus grands.

Pour cette édition des Trophées, il a présenté le chantier de remplacement d'une jacobine recouverte de zinc et de l'œil de bœuf, avec 2 vantaux battants sur une résidence secondaire du XIX^e siècle, un travail réalisé en collaboration étroite avec un couvreur zingueur. L'ossature de la jacobine a été fabriquée pour recevoir le zinc qui ne peut se tenir lui-même. « Nous avons utilisé du sapin du nord et un panneau 3 plis de 32 mm d'épaisseur pour faire la façade et recevoir l'œil de bœuf » souligne Raphaël Moronnoz. Quant à l'œil de bœuf, étant dans les combles non aménagés, le client souhaitait rester avec un vitrage simple pour respecter les sections de la menuiserie existante et avoir le maximum de lumière. « La menuiserie est en bois exotique à 2 vantaux avec rotation des châssis sur le meneau central. Nous avons décidé d'intégrer dans le profil le jet d'eau et de ne pas le rapporter ensuite. L'ouvrage a entièrement été réalisé avec des machines outils de menuiserie traditionnelle ».



Fabien Drapeau « Restaurer dans l'esprit du passé »

Après deux ans d'apprentissage, un CAP/BEP, huit ans de perfectionnement chez les Compagnons du Devoir, un Brevet Professionnel et Brevet de Maîtrise en poche, passionné par son métier, Fabien Drapeau s'est installé à son compte dans le Pays de Gex en 2006.



« Mes différentes expériences professionnelles m'ont permis de me spécialiser dans la restauration du patrimoine ancien, le travail de la chaux et de la pierre. C'est ainsi que nous réalisons, entre autres, des reprises en sous œuvre, des créations d'ouvertures de porte ou de fenêtre avec encadrement en pierres, des isolations par projection de béton de chanvre, des réfections de façades à la chaux et sable naturel, des réparations en pierres et ravalements.

Nous posons également des dallages intérieurs et extérieurs en pierre et maçonnerons des murs en pierre à double paroi. Aujourd'hui, j'ai toujours énormément de plaisir à rencontrer des clients amoureux de leur patrimoine. Cette passion commune est nécessaire pour comprendre le bâtiment et bien le restaurer » explique ce maçon de cœur.

Pour son dossier de candidature à cette nouvelle édition des Trophées, Fabien Drapeau a présenté, la restauration d'un bâtiment de 1902 situé 15 avenue de Cran à Annecy. Il a été dessiné par Jacques Joseph « Fleury » Raillon (1862-1947), architecte départemental de l'époque. Particularité : Avant le début des travaux, une fois l'échafaudage en place, un travail de relevés et d'étude des décors et de l'enduit existant est réalisé avec l'intervention d'Isabelle Rosa, une fresquiste. Pour restaurer au mieux l'esprit du passé, la volonté du maître d'ouvrage était d'analyser scientifiquement les enduits. Après étude, le choix s'est porté sur Sigma Béton, un laboratoire rhodanpin spécialisé dans les ciments, qui est aussi une filiale des ciments Vicat. C'est un chantier qui a représenté 470 m² d'enduit, 500 m² d'échafaudage avec pour contrainte de laisser le passage sur les trottoirs et l'accès aux commerces pendant les trois mois de travaux.

Dégarnissage des joints, mise à nu des moellons, dégagement minutieux des saillies des encadrements de portes et fenêtres en pierre. Brossage, nettoyage du support et évacuation des gravats. La réparation des corbeaux du balcon du troisième étage a été réalisée au ciment naturel prompt. Pour la façade, des enduits de finition à la chaux teintée terre de sienne ont été réalisés.